

Ils ont dit

Eliane Waunquier-Motte, maire du Chambon : « Le collège Cévenol est emblématique du Chambon-sur-Lignon, c'est le premier employeur de la commune, c'est dire l'importance que j'accorde à la bonne marche de cet établissement. Mon souhait a toujours été de préserver les liens du collège avec la Fédération Protestante de France. Je travaille de toutes mes forces mais mes mains sont restées tendues sans que l'aide soit accueillie. Je le regrette et il ne faudrait pas que l'on se tourne vers la commune quand il sera trop tard. Il va falloir désormais retrousser ses manches, un autre projet peut être mis en place avec une nouvelle équipe crédible. Surtout que le nouveau directeur a fait un énorme travail pour apaiser l'établissement ».

Fabien Larroque, directeur du collège Cévenol : « Je ne veux m'exprimer que sur l'aspect pédagogique. Si je vois la mobilisation de nos personnels, le développement de nos programmes internationaux, la sérénité des élèves dans cet établissement, je ne suis pas inquiet mais je le redis, je ne prends en compte que l'aspect pédagogique ».

Anne-Marie Boyer, représentante de la Fédération Protestante de France : « La Fédération ne peut être une tutelle et on ne peut plus supposer qu'elle le soit aujourd'hui. Le bureau de la Fédération s'est beaucoup investi pour que les groupes de travail se mettent en place entre l'association unifiée, les anciens élèves, les parents, la mairie et la Fédération mais nous faisons un constat de stérilité, c'est un problème de confiance. L'assemblée générale a été douloureuse et difficile mais les gens ont beaucoup réagi et j'espère qu'on arrivera à aller de l'avant. Je reste optimiste mais tout le monde devra se serrer les coudes ».

Laurent Pasteur, président de l'association des anciens élèves du Cévenol : « Notre association se réjouit de la densité des débats samedi dernier qui ont animé cette assemblée. Ils ont permis de confirmer un ensemble d'analyses portées par notre association depuis plusieurs mois qui nécessite une profonde réflexion et une action déterminée tant dans le domaine de la gestion du collège que de sa gouvernance, la clarification de son projet et son positionnement sur le marché de l'éducation. L'association des anciens espère qu'à la suite de cette assemblée, on profitera de toute la mobilisation qui a été organisée lors du

70ème anniversaire et de ce qui a suivi, car plus de 1000 personnes ont été réunies pour Pentecôte et 400 adhérents se retrouvent régulièrement depuis, avec des ambassadeurs dans plusieurs pays qui sont à la disposition du collège Cévenol ».

Martine Chauvine-Chiffé, ancienne présidente du conseil d'administration et de l'AUCC : (Se refusant à commenter les derniers événements auxquels elle n'a pas assisté depuis sa démission début janvier) : « J'ai été présidente pendant douze ans, je pensais démissionner en juin dernier et j'estime que j'ai fait mon temps au collège. Ce collège est très affectif, tout y est passionnel et je crois qu'il sera toujours un lieu de cristallisation très fort. Il a toujours eu, plus ou moins, des difficultés économiques ou relationnelles. Mais je crois en l'avenir, le collège Cévenol, c'est un chat à plusieurs vies ».

Alain Berthoud, président « de facto » du conseil d'administration depuis la démission de Martine Chauvine : « Je n'ai jamais voulu le poste de président, je pense qu'il faut trouver quelqu'un d'autre. Samedi lors du nouveau conseil d'administration, on va devoir décider qui coopérer en remplacement de Martine Chauvine et deux autres adminis-

trateurs démissionnaires. Le conseil va également devoir parler de la stratégie pour communiquer et attirer de nouveaux élèves l'an prochain. Pour les comptes, il faut refaire des propositions claires. On a géré un déficit tant bien que mal d'année en année, on ne va pas fermer mais on peut fermer à tout moment si on ne trouve pas les élèves suffisants. Ce qui m'importe, c'est que le collège vive. On défend le projet 2015 où on a retranscrits le projet des fondateurs pour l'adapter à notre époque, ça vaut la peine de préserver cette spécificité ».

Christophe Geoffroy, président de l'association des parents d'élèves : « Si nous maintenons la même direction avec l'ancienne équipe, je pense que l'on ira dans un mur jusqu'au dépôt de bilan. Beaucoup ne suivront pas et en premier lieu la direction du collège. En récupérant les bons éléments de l'ancien conseil, en se mettant tous ensemble pour faire un vrai CA, on devrait trouver des solutions pour rendre enfin au Cévenol sa vraie vocation et son orientation internationale. Les tarifs d'internat et de scolarisation ont augmenté de 30 % en 4 ans et on prévoit + 6 % l'an prochain. On ne peut plus, les parents ne sont pas des vaches à lait ! ».